

LA JOURNÉE NATIONALE DES CHAIRES UNESCO DU 19 MAI 2025 A RÉUNI CHERCHEURS, INSTITUTIONS ET ACTEURS DE TERRAIN POUR RÉFLÉCHIR AU RÔLE DU SPORT DANS L'ÉDUCATION, L'INCLUSION ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, DANS LE SILLAGE DES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024.



La matinée s'est ouverte par les allocutions institutionnelles qui ont rappelé **l'importance du réseau français** des chaires UNESCO, fort de **plus de 80 chaires**, dont plusieurs en cours de création. M. **Daniel Mouchard-Zay** a souligné l'engagement de la Sorbonne Nouvelle, hôte de deux chaires. Mme Michèle Ramis a insisté sur la fonction d'animation du réseau portée par la CNFU, et sur la nécessité de renouveler les thématiques traitées, notamment autour du sport, de l'inclusion et de la santé.

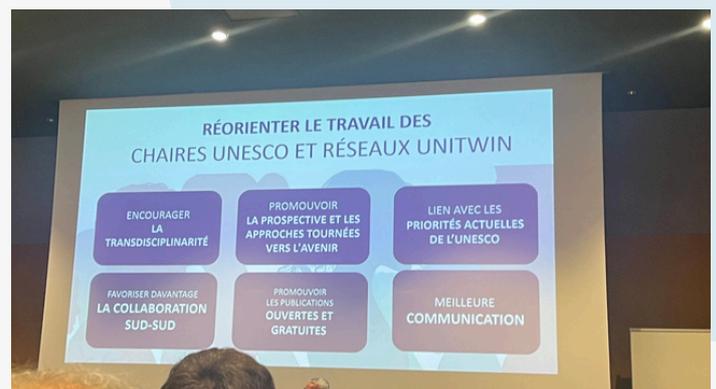
M. **Sobhi Tawil**, directeur de la Division Futur de l'éducation et innovation à l'UNESCO, a mis en avant **l'agilité du réseau français**, la force des coopérations avec l'Afrique et la complémentarité entre chaires, écoles associées et villes apprenantes. Pour Mme **Isabelle Desvignes**, ces dispositifs permettent de faire dialoguer recherche, société civile et institutions, dans une **perspective interdisciplinaire** et inclusive. Le ministère de l'Enseignement supérieur, par l'intermédiaire d'un représentant de **M. David Itier**, a rappelé l'importance de ces partenariats dans la diplomatie scientifique et la coopération européenne.

Présentation de l'UNESCO : un programme au cœur des transitions

Les présentations de l'UNESCO ont permis de tracer les orientations futures du programme **UNITWIN**.

Mme **Inga Nichanian** a présenté un panorama actualisé : plus de **1000 chaires dans 125 pays**. Les priorités thématiques actuelles incluent l'intelligence artificielle, le changement climatique, la diversité culturelle, l'égalité de genre et l'éducation au développement durable (EDD). Elle a détaillé les résultats d'une vaste enquête menée fin 2024 : si **80 % des chaires impliquent activement des étudiants**, deux tiers organisent des événements de diffusion, et une majorité contribue à l'élaboration de politiques publiques, des **marges de progression importantes demeurent en matière de communication** et de mutualisation.

Pour y répondre, plusieurs pistes ont été évoquées : renforcer les publications ouvertes, développer les coopérations Sud-Sud, créer un site web par chaire (avec équipes, publications, actualités), et harmoniser la visibilité du programme à l'échelle internationale. Des temps forts ont été annoncés : un **séminaire sur les sciences océaniques le 4 juin**, une semaine dédiée à l'IA et au futur de l'éducation en septembre, et le **20e anniversaire de la Convention sur la diversité culturelle le 20 juin**.



De son côté, **M. Philipp Müller-Wirth** a plaidé pour une mobilisation collective autour du sport, facteur de résilience et d'inclusion sociale. Il a dénoncé une « **pandémie d'inactivité** » chez les jeunes, aggravée par un modèle compétitif qui exclut les non-performants. Il a alerté sur **l'insuffisance des données disponibles** dans la moitié des États membres, rendant difficile l'évaluation des politiques publiques.

Il a appelé à mieux **différencier sport de compétition et activité physique inclusive**, à penser des politiques réellement transversales, et à envisager l'intégration de nouveaux champs, comme **l'e-sport**, encore peu régulé malgré ses enjeux sanitaires. Le sport, a-t-il insisté, doit être considéré comme un **levier d'action pour les Objectifs de développement durable**.

Table ronde : sport et éducation, un levier d'inclusion et d'émancipation

Animée par **Mme Isabelle Queval**, la table ronde du matin a mis en lumière les pratiques concrètes sur le terrain. **M. Philippe Bohelay**, pour Clermont-Ferrand, a décrit une politique sportive volontariste en lien avec les **cités éducatives, intégrant les jeunes vulnérables** et soutenant la mixité.

Le collège Les Grands Champs à Poissy, présenté par **Mme Sandrine Felquin et M. Ali Ramdane**, a montré une trajectoire remarquable : de la stigmatisation à la reconnaissance, via le sport comme **outil d'émancipation** et de mobilité.

L'université Paris Dauphine, avec **MM. Perrot et Boutillier**, a exposé son **offre structurée**, notamment pour les étudiants sportifs de haut niveau, malgré un **manque criant de moyens** (600 candidatures pour 15 places dans le programme « Talents »).

M. Julien Sorez a présenté la chaire « Sport, Éducation physique et Développement durable » de Paris-Nanterre. Elle s'inscrit dans une démarche qualitative, à travers la **recherche de terrain et la formation en Afrique** via un cycle soutenu par l'AFD à Kigali dès septembre 2025.

Table ronde : sport, inclusion et enjeux sociaux

Sous la modération de **M. François Laurent**, cette table ronde a abordé la diversité des approches inclusives. **Mme Claudine Serre** a évoqué les enjeux de **genre dans le sport**. **M. Patrick Trabal**, pour la chaire sur la lutte anti-dopage, a interrogé les frontières entre soin, amélioration et performance, soulignant les **limites du modèle héroïque du sportif hors norme**. M. Fabien Van Geert a proposé une relecture muséologique du sport, entre culte des champions et intégration des enjeux sociaux.

L'intervention d'**Isabelle Queval** a particulièrement résonné avec les **valeurs de l'OMEP**.

Elle a livré une analyse profonde de l'évolution de la conception du corps, avec une "perfectibilité", rupture marquant son humanité au XVIII^e, aujourd'hui son "extrémisation" liée au culte de la performance qui fait du corps une sorte de laboratoire et une "sportivisation" des moeurs valorisant le mouvement, s'interrogeant aussi sur l'arrivée du "sport augmenté".

L'école répond encore à un modèle où l'élève est figé alors que de des recherches attestent que le mouvement est aussi un levier de **concentration et d'apprentissage**. De plus, les politiques de lutte contre la sédentarité, l'obésité ou le décrochage scolaire **n'intègrent pas véritablement le corps comme sujet éducatif**. Elle a appelé à repenser la forme scolaire, dans son temps et ses espaces, pour **reconnaître le droit de bouger comme un droit fondamental de l'élève**.

Conclusion : penser l'héritage et amplifier les synergies

Mme Suzy Halimi a clôturé la journée en saluant la richesse des échanges et en rappelant l'importance de structurer le réseau des chaires autour de **pôles d'excellence** (eau, paix, santé, alimentation, littératie des futurs), au service d'une diplomatie scientifique ambitieuse.

Enfin, la Commission nationale a annoncé la parution prochaine d'une brochure récapitulative et appelé à **intensifier la coopération entre chaires, villes apprenantes, établissements scolaires et associations** pour que les valeurs du sport irriguent l'ensemble des politiques publiques éducatives.



Mme Suzy Halimi

Évènements à venir :

Retrouvez nos actualités [ici](#) !